

Mon Alsace au Québec : recettes et souvenirs

Yves Laberge

Numéro 142, été 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94474ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2020). Compte rendu de [Mon Alsace au Québec : recettes et souvenirs]. *Cap-aux-Diamants*, (142), 47–48.

Ce livre est fascinant à lire pour quiconque se passionne pour l'histoire du Québec, l'histoire des femmes ou la généalogie en général.

Il redonne à ces filles leurs lettres de noblesse et réfute une bonne fois pour toutes les rumeurs dégradantes qui ont longtemps couru sur leur provenance en France.

La Société d'histoire des Filles du Roy a d'ailleurs publié un deuxième tome sur les Filles du Roy de La Patrie. Bien qu'un certain nombre d'ouvrages aient déjà été publiés sur ce sujet, il nous tarde que d'autres études soient menées sur toutes les autres régions du Québec afin de faire la lumière sur ces femmes extraordinaires.

Les auteurs ont même réussi à mettre la main sur quelques-uns des rares documents visuels existants, entre autres sur des documents officiels où on peut voir les signatures originales de certaines Filles du Roy.

C'est toujours un précieux don à l'historiographie collective quand des gens de talent s'unissent pour réaliser un ouvrage aussi remarquable. Il s'agit, sans l'ombre d'un doute, d'une œuvre d'une très grande qualité, fiable, et qui sera utile encore longtemps à tous ceux qui voudront en apprendre plus sur le sujet.

Ce qui est particulièrement intéressant avec ce livre, c'est que, malgré le caractère imposant de la recherche, le ton utilisé reste toujours accessible à un vaste lectorat.

Je ne peux que m'incliner bien bas devant l'ampleur de la recherche qu'il y a derrière ce livre. Merci à la Société d'histoire des Filles du Roy d'avoir ranimé la flamme qui brillait en moi lorsque j'ai travaillé, le temps d'un été, dans un centre de généalogie...

Johannie Cantin



Christiane Butterlin. *Mon Alsace au Québec : recettes et souvenirs*. Québec, Les Éditions Gid, 2016, 143 p.

Christiane Butterlin (1944-2016) est née en Alsace, mais elle a vécu à partir de 1994 près de Québec, à Château-Richer,

où elle était cuisinière propriétaire de l'auberge Le Petit Séjour. Les mémoires posthumes qu'elle offre combinent des souvenirs de jeunesse et de bonnes recettes : quenelles de foie, jambon à l'os au pinot gris, rognons de veau au madère et, dans les accompagnements, les fameux *spätzles* – pour lesquels il faut employer une râpe spéciale (p. 69). Étant à la fois Alsacienne et Québécoise, Christiane Butterlin réussit à transposer des spécialités typiquement alsaciennes dans le contexte québécois : c'est

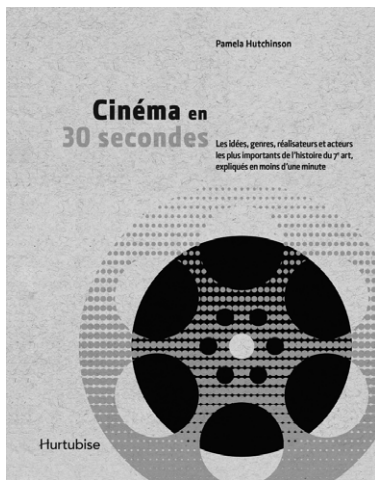
ce qui fait l'originalité de ce livre, et c'est pourquoi nous nous en faisons l'écho ici. Ses « Bouchées à la reine à ma façon » à base de quenelles de veau s'apparentent à notre vol-au-vent au poulet (p. 69). Pour accompagner son navarin d'agneau, Christiane Butterlin suggère des pommes de terre jaunes de la variété Yukon Gold (p. 68). Et sa recette détaillée de choucroute alsacienne semble facile à réaliser – mais pourquoi suggère-t-on d'accompagner ce plat traditionnel de bière dans presque tous les livres de recettes qui sont édités en France? (p. 70-71). Beaucoup trop de recettes alsaciennes comportent inévitablement une dose d'alcool, comme ce consommé au porto, dans la section « Soupes et potages » (p. 23). C'est assez moyenâgeux, compte tenu de tous les arômes disponibles de nos jours et du risque de banalisation de la consommation d'alcool sous des formes subtiles ou injustifiées.

L'ouvrage se termine comme il se doit par des recettes de gourmandises, dont les

madeleines (p. 134) et la galette des Rois à la frangipane (p. 143). Contrairement à ce qu'on voit dans bien des livres de recettes achetés en France, les températures de cuisson sont ici indiquées en degrés Fahrenheit; le système métrique semble s'être arrêté à l'entrée de nos cuisines. Ouvrage mixte combinant des éléments autobiographiques, des photographies d'enfance et près d'une centaine de recettes, *Mon Alsace au Québec* est un beau

récit d'une émigration de la France vers le Québec. L'édition et la mise en page sont pleinement réussies : sur le plan visuel, les jolies aquarelles d'Anne-Marie Belkala rappellent parfois la candeur des images de l'illustrateur alsacien Hansi, alias Jean-Jacques Waltz (1873-1951), devenu célèbre un siècle plus tôt.

Yves Laberge



Pamela Hutchinson (dir.) et André Gagnon (traduction). *Cinéma en 30 secondes*. Montréal, Les Éditions Hurtubise, 2019, 160 p. (Coll. « 30 secondes »).

Sous la direction de l'historienne du cinéma Pamela Hut-

chinson, les auteurs et collaborateurs de cet ouvrage se livrent à l'exercice de remonter la ligne du temps pour présenter en moins de 300 mots les idées, genres, réalisateurs et acteurs les plus importants de l'histoire du septième art. L'ouvrage réussit à dresser un portrait d'ensemble de l'évolution de ce médium incontournable, de ses premières manifestations à l'époque du cinéma muet jusqu'à la production de masse contemporaine.

Publié dans la collection maintenant bien connue « 30 secondes », ce livre fragmenté regroupant de très courts textes est une synthèse vulgarisée qui permet d'isoler les concepts à assimiler. Les débuts du cinéma, les genres, les réalisateurs, les vedettes, les mouvements, le monde du cinéma et celui du multiplex : chaque chapitre thématique s'intéresse à la manière dont certains éléments se sont imposés dans l'évolution du cinéma. Les auteurs font ressortir dans cet ouvrage des genres incontournables et des acteurs qui ont fait école, du western à Marilyn Monroe en passant par George Lucas.

On y apprend notamment que le travail de David Wark Griffith, l'une des figures les plus importantes du cinéma muet, a servi d'outil d'énrégimentement au Ku Klux Klan.

Contraints à faire des choix, l'exhaustivité étant exclue d'office, les auteurs, qui font preuve d'une subjectivité plus ou moins grande, ont le mérite de sortir des sentiers battus hollywoodiens en incorporant dans leur propos des éléments internationaux. Pensons entre autres au réalisateur indien Satyajit Ray, à l'acteur japonais Toshiro Mifune, à la Nouvelle Vague française, à la réalisation numérique ou au New Queer Cinema. Par contre, il n'y a rien sur le cinéma québécois, mise à part la petite mention du film de 1922 *Nanouk l'Esquimau*, tourné chez les Inuits dans le Grand Nord.

Petit ouvrage sur un sujet des plus vastes, le livre est dynamiquement illustré de collages en lien avec les thèmes cités. Le tout est complété par une bibliographie très sommaire, un index, ainsi que par la présentation, pour chaque chapitre, du profil d'une personnalité majeure et d'un glossaire des termes fondamentaux relatifs aux aspects traités. Il est regrettable que plusieurs entrées dans le glossaire se répètent d'un chapitre à l'autre : Oscar, film parlant, Nouvel Hollywood, Code Hays, etc. Il aurait été plus judicieux de faire un glossaire commun en début d'ouvrage, par exemple. Mais cet ouvrage général constitue une excellente introduction grand public à l'histoire du cinéma.

Pascal Huot